



TOURBILLONS BLEUS

Roman

Aurélien DUPLAN

Extrait...

Nous arrivons enfin aux cascades de marbre. Elles portent bien leur nom. La roche est lisse. Elle est parsemée de gris et de blanc. Elle est dure et froide. Pourtant, ici, il fait chaud. Les cascades se succèdent les unes après les autres, à une hauteur vertigineuse. Nous sommes aux pieds de la dernière. Lorsque je lève la tête, je ne peux voir la première. Un épais nuage de vapeur masque le sommet de la montagne.

Will et moi nous mettons en maillot de bain. Je m'avance vers le lac. L'eau est turquoise. Je ne vois pas mes pieds. Cette sensation est étrange et assez effrayante.

— Ne vous inquiétez pas, vous ne risquez rien. Aucun animal ne vit dans cette eau. Elle possède un composant toxique si elle est ingérée. Aussi, je vous déconseille de la boire.

Sous la chaleur de cette eau, et rassurée par la présence de Will à mes côtés, je me détends. Nous nageons, nous chahutons, nous bronsons, nous pique-niquons... Nous passons un excellent moment. La journée passe vite. Nous nous apprêtons à remballer nos affaires, lorsque notre attention est attirée par des ondulations de couleurs. Les cascades à trois ou quatre niveaux au-dessus de nous semblent se mouvoir. Je jurerais les voir bouger de gauche à droite. Le turquoise de l'eau qui gronde prend des teintes plus bleutées, le vert disparaît peu à peu.

Nous sommes fascinés par ses couleurs. Nous fixons ces cascades. Soudain, un rugissement résonne, une ombre passe dans le ciel. Un oiseau immense ? Nous n'avons pas le temps d'analyser la créature. Un grondement retentit en haut de la falaise. Le marbre des cascades supérieures dégringole. D'énormes rochers foncent droit sur nous ! Will se précipite sur moi et me protège de ses bras. Mais que peuvent ses bras face à des tonnes de roches ? Les secondes qui s'écoulent sont à la fois trop rapides et interminables. J'attends la mort. Je la vois venir. Mais je ne peux rien faire, je sais que je n'en ai pas le temps. Je ferme les yeux, et je me serre contre Will. Le voilà, le retour de flamme. J'ai toujours su que ma vie était trop parfaite. Qu'un jour, il faudrait rééquilibrer les choses. Nous y voilà.

J'entends les roches continuer de tomber. Elles ne sont pas loin, je le sens. Les yeux fermés, en boule contre Will, mon corps se soulève. Je décolle littéralement, lâchant Will. Mais je ne sens rien. Aucune douleur. Seulement une pression sur mes épaules. Une pression qui m'arrache tout de même une grimace. Finalement, mes clavicules commencent à me faire souffrir. J'ai peur d'ouvrir les yeux. Et si je les ouvre et que je vois le corps de Will, sans vie. Mon cœur se serre, la douleur que je ressens, en pensant à son cadavre broyé par les roches, manque de me faire perdre connaissance. Tout, mais pas ça !

Je réalise soudain que je suis encore en mouvement. Je trouve le courage d'ouvrir les yeux. Will. Je vois le dos de Will. Nous volons ! Il me faut quelques secondes pour comprendre. Je lève la tête, puis la tourne dans tous les sens. Des serres m'agrippent les épaules. D'où la douleur... Un glyphon vient de nous sauver la vie ! Il me tient entre ses pattes, Will entre ses ailes avant. J'y découvre des petites serres. Je vois la tête de mon

mari bouger, il est conscient. J'essaie de lui parler, de lui dire que je vais bien. Mais nous volons vite et le bruit du vent couvre le son de ma voix.

Je regarde en bas. C'est haut ! Vraiment très haut ! Je ne préfère pas penser à ce qui arriverait si le glyphon nous lâchait. Je pousse un profond soupir, essayant de calmer mon cœur qui tente de s'échapper de ma poitrine. Je regarde au loin. Je vois la mer, la plage. C'est beau. Magnifique. Je me concentre là-dessus. Et je finis par profiter du paysage.

Après plusieurs minutes de vol, le glyphon perd de l'altitude. Je suis à la fois soulagée, notre voyage touche à sa fin, et terrorisée. Mais que va-t-il faire de nous ? Pourquoi nous avoir sauvés ? Ça mange quoi déjà un glyphon ? Mon estomac se noue. La peur revient au fur et à mesure que nous amorçons notre descente.

L'énorme oiseau nous dépose sur la plage. Il se pose juste après. Mes jambes ne peuvent pas supporter mon poids. Je m'effondre. Will n'est pas en meilleur état que moi. Il me rejoint à quatre pattes. Il m'enlace. Nous sommes assis dans le sable, ma tête dans son cou. Nous explosons en larmes. Je ne suis pas la seule à avoir eu peur de perdre mon âme sœur. Je sens les larmes de Will couler dans ma nuque et ruisseler le long de mes épaules. Leur contact avec les plaies laissées par les serres du glyphon me fait hoqueter de douleur. Mais je ne veux pas m'écarter. J'ai besoin de sentir encore son corps, vivant, contre le mien.

— Vous allez bien ?

Je me redresse. Une forme floue se dessine dans mon champ de vision. Kiwa. J'ai honte, mais pas un instant je n'ai pensé à lui.

— Oui. Je crois.

Will m'aide à me relever. Je regarde pour la première fois autour de moi. Nous ne sommes pas sur n'importe quelle plage, mais sur NOTRE plage. Kiwa est près d'un glyphon. Celui-ci semble à bout de souffle.

— Que s'est-il passé ?

Will a retrouvé son aisance.

— Ils nous ont sauvés. C'est un miracle que celui-ci ait pu vous porter tous les deux.

Il désigne l'oiseau à côté de nous. Lui aussi est exténué. Mon regard croise le sien. Ce n'est pas n'importe quel glyphon. C'est MON glyphon. Je m'avance près de lui. Will n'essaie pas de me retenir cette fois. Je lui caresse les ailes. Il semble apprécier. Cela semble même le soulager. Il a dû faire un effort considérable pour nous porter ! Il pose sa tête dans le sable et ferme les yeux.

— C'est très rare qu'ils se laissent approcher comme ça. Celui qui m'a porté m'a bien fait comprendre de ne plus l'approcher.

C'est normal. Un lien spécial nous unit depuis mon arrivée. Je le sais. Je le sens. Je vais prendre soin de lui. Mon héros.

Retrouvez « Tourbillons Bleus » sur
<https://libre2lire.fr/livres/tourbillons-bleus/>

ISBN Papier : 978-2-38157-258-1
ISBN Numérique : 978-2-38157-259-8

264 pages – 18.00 €

Dépôt légal : Juin 2022
© Libre2Lire, 2022

